

Les vins de Terra-Vitis sur la route de l'exportation

Eh oui, en Hollande, on aime aussi le vin, les bons vins ! Tout comme en Chine. Un viticulteur florentais vient de recevoir des visiteurs étrangers.

Au moment des vendanges, Roland Chevalier viticulteur sur les buttes du Clos de l'Alma, à Saint-Florent-le-Vieil, a reçu de bien curieux visiteurs.

Nathalie et Dell Ferencz, des Hollandais, accompagnés de Rolf Van Milligen, leur conseiller technique, et Kati Leung, jeune chinoise qui vit aux Pays-Bas. Le couple Ferencz est spécialisé dans le commerce des vins.

Importateurs de vins étrangers et spécialement français, ils fournissent des restaurateurs, des cavistes et des particuliers. Kati Leung, elle, recherche des adresses de bons vins français, pour sa mère en Chine, qui travaille dans l'import-export.

Après leurs visites dans le Bordelais, la Bourgogne, le sud de la France, leur tournée dans le Val de Loire, n'avait d'autres buts que de surprendre les viticulteurs de la région à la chaude période des vendanges, et déceler ce qui, chez eux, donnera le petit plus de qualité qu'ils recherchent.

Leur ambition ? Devenir, importateurs exclusifs, pour la Hollande, des vins français obtenus dans le « **cahier des charges** » Terra-Vitis, la qualité qu'ils recherchent. Pas un hasard si justement l'adresse du Clos de l'Alma leur a été confiée, parce que Roland Chevalier s'est engagé dans cette charte de qualité depuis 2000.

Des contraintes oui, mais des résultats

Les visiteurs ont eu droit à la visite du vignoble de Roland Chevalier : 10 ha de vignes, gamay, muscadet et groleau, bien situés sur les hauteurs de Saint-Florent. « **Depuis 1999, j'ai été sensibilisé à la démarche novatrice des viticulteurs du Beaujolais. L'objectif essentiel était de diminuer fortement l'usage des produits phytosanitaires pour produire des vins**



Au moment des vendanges, Roland Chevalier a reçu des visiteurs hollandais et chinois, intéressés par l'importation des vins de la charte Terra-Vitis.

plus naturels et fortement débarrassés de résidus », indiquait le viticulteur à ses interlocuteurs.

Depuis bientôt 10 ans, ses méthodes de travail ont considérablement changé : rupture des rythmes de reproduction de la « **cochylis** », un insecte parasite, grâce à la « **confusion sexuelle** », enherbement entre les rangs de vignes, plantations de

400 mètres de haies et de bandes fleuries, et bientôt, suppression des désherbants sous rangs pour revenir au travail mécanique. Tout cela dans l'objectif de « **favoriser la biodiversité et de conserver les bons prédateurs** ».

Roland Chevalier estime que cet équilibre de biodiversité est atteint depuis 4 ans. Il reconnaît cependant que

la lutte contre oidium et mildiou nécessite encore des traitements à base de soufre et de produits de synthèse. « **Mais le pulvérisateur à jets dirigés face à face a permis de réduire de 2 à 3 fois les produits utilisés, et par là même, les résidus dans le sol.** »

La visite, qui bien sûr s'est terminée au caveau de dégustation, a impressionné les visiteurs hollandais et chinois. Pour sa mère, en Chine, Kati Leung a enrichi son carnet d'adresses. Et le couple Ferencz veut délibérément promouvoir, en Hollande, les vins français qui obéissent aux exigences de la charte Terra-Vitis.

D'ailleurs, ils ont bien l'intention d'aider la fédération Terra-Vitis, en soutenant le projet de faire apposer le « **macaron Terra-Vitis** » sur les étiquettes de bouteilles. « **Vos méthodes de travail sont garantes de qualité, vous méritez d'être connu. On retrouve la passion de votre travail dans le goût de vos vins. Vous serez récompensé** » l'ont-ils rassuré. Ça tombe bien, Roland Chevalier pense justement que la qualité des vins provient pour au moins 80 % de la qualité du travail qui est fait dans les vignes...

Dîtes, Didier Verzel, c'est quoi Terra-Vitis ?

Didier Verzel est viticulteur à Martigné-Briand, où il exploite le domaine de Brisé, 40 ha de vignes AOC d'Anjou-Saumur. Il a très vite adhéré à la démarche des viticulteurs du Beaujolais, du Bordelais et du sud de la France, qui se sont fédérés autour d'un projet de charte de qualité et d'agriculture durable. Aujourd'hui, il est président de l'association régionale et de la fédération nationale des viticulteurs Terra-Vitis.

Terra-Vitis, c'est quoi ? - C'est un

cahier des charges que se sont imposé des viticulteurs désireux de promouvoir une approche globale de la production et de l'élevage des vins. Une série d'exigences qui concilient le respect de l'environnement, qui imposent des objectifs de maîtrise de l'usage des produits de synthèse et de nouvelles techniques culturales pour développer la biodiversité. Du cep à la bouteille, les vignerons assurent la traçabilité par la transparence de leurs interventions

et de leurs pratiques », assure Didier Verzel.

Sur l'ensemble des terroirs français, près de 400 viticulteurs adhèrent au cahier des charges Terra-Vitis, et acceptent les contrôles externes obligatoires. Ils représentent plus de 500 000 hl produits sur 12 500 ha de vignes.

Renseignements : Didier Verzel, tél. 02 41 59 43 35 ; Terra-Vitis sur <http://www.terravitis.com>